

Seul un pont sépare l'Arménie de la Turquie : Ani « aux 1000 et Une Eglises »

Pour les historiens et responsables locaux, la restauration de la cité d'Ani, classée depuis 2016 au **patrimoine mondial de l'Unesco**, jetterait pourtant une **passerelle entre les deux pays, contribuant à normaliser leurs relations difficiles.**

Ani, non loin de la ville de Kars dans l'est de la Turquie, fut la capitale du royaume médiéval d'Arménie vers la fin du premier millénaire, avant que sa conquête en 1064 par les Seldjoukides n'accélère son déclin, parachevé par la conquête mongole et un séisme.

Pour Vedat Akçayoz, président de l'Association culturelle et artistique de Kars, les ruines d'Ani constituent un "patrimoine commun de l'humanité" au-delà des frontières.

"Ani a été zoroastrien, chamanique, païen, chrétien, musulman. Ani c'est moi, c'est vous", martèle cet archéologue amateur, auteur d'une somme sur Ani.

sources : JP D.

<https://www.larepubliquedespyrenees.fr/societe/afp/sur-les-ruines-de-l-ancienne-cite-d-ani-pont-entre-turcs-et-armeniens>

Ani (en [arménien](#) Անի) est une cité [médiévale arménienne](#) située dans l'est de la [Turquie](#), dans la province de [Kars](#), à l'ouest de la frontière avec l'Arménie. Elle se trouve près de la ville d'Ocaklı et à côté de la rivière [Akhourian](#), un [affluent](#) de

l'[Araxe](#), qui forme la frontière entre l'Arménie et la Turquie.

Surnommée « capitale de l'an mille » et « ville aux mille et une églises », la cité fut alors la capitale de l'[Arménie des Bagratides](#). Abandonnée depuis le [xiv^e siècle](#), Ani est aujourd'hui en ruines. Les dernières églises encore sporadiquement fréquentées au début du [xx^e siècle](#) ont elles aussi été vandalisées lors du [génocide de 1915](#) et sont également en ruines.

Histoire

Article connexe :

Débuts et Âge d'or



La frontière turco-arménienne vue en contrebas de la colline d'Ani. Vestiges du [pont sur l'Akhourian](#).

Bien qu'un habitat soit attesté sur le site depuis le [II^e millénaire av. J.-C.](#), la date de sa fondation n'est pas connue. Il existe déjà une forteresse à l'époque du royaume d'[Urartu](#). Pendant le [Moyen Âge](#), la ville est située dans la province arménienne historique d'[Ayrarat](#) (district de [Shirak](#) ou Chirak), sur un « promontoire triangulaire ». Ani devient tout d'abord la [forteresse](#) des seigneurs de la famille [Kamsarakan](#) vers le [v^e siècle](#), puis elle passe sous la main des [Bagratides](#) qui quittent la ville de [Kars](#) et sa forteresse perchée au [ix^e siècle](#)¹.

Le [x^e siècle](#) et l'an mil est l'époque de la splendeur d'Ani. Le [roi d'Arménie Achat III](#), de cette dynastie, en fait sa [capitale](#) en [961](#) : il construit d'abord les remparts (les premiers de l'[histoire](#) de la ville) puis un grand palais et sa citadelle².

Ani se développe, s'agrandit grâce à sa situation sur une route commerciale, et est donc le centre religieux, administratif et aussi culturel de toute l'[Arménie médiévale](#) vers [992](#). La « ville aux mille et une églises » prend de l'importance.

Cette grandeur n'a pas suffi au roi [Smbat II](#) — dit le Conquérant ; il fait édifier des murailles plus grandes que les précédentes vers [9891](#). C'est alors que l'on assiste à une « fièvre constructive » : palais, magasins, marchés, auberges, ateliers, etc., sont édifiés. Des bâtiments religieux sont à leur tour construits. La population d'Ani vers l'an mil atteindrait les 100 000 habitants, et la cité est le siège du [catholicos](#) arménien. Un nouvel essor est connu par la ville sous le règne de [Gagik I^{er}](#) ([989-1020](#)), c'est l'époque de la construction de la plupart des églises.

Fin[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Mais le déclin se fait sentir, et en [1045](#), l'[Empire byzantin](#) annexe la région et ville : c'est la fin du règne des [Bagratides](#). Le 16 août [10643](#), elle est prise par les Turcs [Seldjoukides](#), sous la conduite d'[Alp Arslan](#) et c'est cette fois la fin, pour plus d'un siècle, du pouvoir [chrétien arménien](#) dans la ville. En [1072](#), Ani est cédée à la famille [kurde](#) des [Cheddadides](#) (Banou-Cheddâd), représentée par Fazil Manuçe ([1072-1110](#)), dont la mère était une Bagratide, puis par son fils Abou'l-Sewar ([1110-1124](#)).

En [1124](#), les habitants chrétiens se révoltent contre les Cheddadides et la ville est occupée par les [Géorgiens](#) pendant deux ans avant de revenir aux Cheddadides Fadlun I^{er} ([1126-1132](#)), Mahmoud ([1132](#)), Cheddâd (mort en [1155](#)) et Fadlun II ([1155-1161](#)).

Les armées du roi [Georges III de Géorgie](#) l'occupent de nouveau entre [1161](#) et [1163](#) avant qu'elle ne soit reprise par les Seldjoukides pour 10 ans ([1163-1174](#)). En [1174](#), Ani est reconquise par le prince Iwané Orbéliani puis intégrée dans le domaine royal géorgien en [1177](#) jusqu'à la mort du roi en [1185](#). La ville revient ensuite une dernière fois aux Cheddadides⁴.

Ani est enfin libérée par les princes [Zakarian](#) en [11995](#), qui font notamment édifier des monastères arméniens. La ville devient le centre de l'[Arménie zakaride](#) et profite d'un nouvel essor, beaucoup moins brillant que le précédent.

Elle est prise et pillée par les [Mongols](#) en [1231](#) — ou [1236](#). Au [xiv^e siècle](#), une dynastie [turcomane](#), les [Qara Qoyunlu](#), en fait sa capitale. Après la prise de la ville par [Tamerlan](#) à la fin du siècle, les Qara Qoyunlu transfèrent leur capitale à [Erevan](#). La ville est alors complètement abandonnée. L'histoire selon laquelle la ville aurait été détruite par un tremblement de terre en [1319](#) serait un [mythe](#)⁶.

Le site

Description de la ville médiévale



Enceinte d'Ani, près de la Porte de Kars.

La ville est entourée par une double enceinte. Elle était jadis appelée la « cité aux mille et unes églises » en raison de l'important nombre de maisons. En réalité, elle comptait une cinquantaine d'églises. Le plan d'Ani se compose de [rues](#) et de [places](#) pavées. Il y a un système de canalisation et des bains publics. Toute la population pourrait être définie comme « cosmopolite ».

Ani compte parmi les plus beaux exemples de l'[architecture arménienne](#).

Monuments d'Ani

Les principaux monuments subsistants sont des [églises](#).

Cathédrale d'Ani



[Cathédrale d'Ani](#), construite vers 989 et terminée vers 1001. L'[église du Saint-Sauveur](#) se dresse à l'arrière-plan.

La grande [cathédrale d'Ani](#) fut commencée pendant le règne du roi [Sembat II](#), vers [989](#). Par la suite elle est terminée en [1001](#), date marquée par le règne du roi [Gaguik I^{er}](#). L'auteur du monument est le fameux architecte [Tiridate](#), qui a là « innové » en élargissant la [nef](#) principale et a diminué l'espace des petites nefs, latérales à la nef centrale. Mais malheureusement, un séisme, survenu vers [1319](#), va détruire la coupole. Ce n'est pas le seul séisme qui a endommagé l'édifice : en [1988](#), lors du [grand tremblement de terre](#) de [Spitak](#), l'angle nord-ouest est totalement détruit.

La cathédrale est architecturalement complexe : une petite [arcature](#) aveugle à fines colonnes orne le monument tout du long, des arcs plus importants parent les fenêtres, assez petites, les grandes ouvertures entourent des grands bandeaux d'[entrelacs](#). L'intérieur de l'édifice peut faire penser à l'[architecture gothique](#), car la totalité des arcs et des piliers dessinent des sortes de demi-colonnettes. Des [fresques](#) décorent la [cathédrale](#) d'Ani.

Église du Saint-Sauveur



[Église du Saint-Sauveur](#)

L'[église du Saint-Sauveur d'Ani](#) fut construite en l'année [1036](#). La moitié du monument s'effondre en [1930](#) ou en [1957](#). C'est un octoconque, avec une coupole couvrant des sortes de niches peu profondes. L'église ressemble à des rotondes superposées qui étaient jadis décorées d'arcatures aveugles. L'intérieur de l'édifice religieux présente des peintures avec notamment un beau et grand [Christ](#) tenant l'évangile. Des [anges](#) et la [Cène](#) entourent le personnage. Le prince Ablgharid Pahlavide la fait construire pour abriter un morceau de la [Vraie Croix](#), qu'il avait ramené de [Constantinople](#).

Église Saint-Grégoire d'Abougraments



[Église Saint-Grégoire d'Abougraments](#), avec la citadelle d'Ani en arrière-plan.

L'[église Saint-Grégoire](#) — dite Abougraments — est édiflée vers le [x^e siècle](#)¹. C'est un hexaconque. Sa façade est creusée par six niches. Douze fenêtres sont entourées par un double arc, creusées par un [tambour](#), et des ornements

décorent une série de colonnes doubles. Une dalle de [tuf](#) (pierre volcanique) est couverte par le toit de la [coupole](#).

Église Saint-Grégoire de Gagkashen



[Église Saint-Grégoire de Gagkashen](#).

Cette [église Saint-Grégoire](#), dite Gagkashen, est construite entre [1001](#) et [1010](#), et on attribue sa construction au même architecte, Tiridate, sous le règne de [Gagik I^{er}](#). Elle s'effondre entre les [xi^e](#) et [xii^e](#) siècles. Ayant pris modèle sur l'église de [Zvartnots](#), près d'[Erevan](#), Saint-Grégoire constitue la plus grande église d'Ani, devant la cathédrale. C'est une [rotonde](#) à trois niveaux. On y a découvert la statue du roi Gagik I^{er} tenant un modèle de son église.

Église Saint-Grégoire de Tigrane Honents



[Église Saint-Grégoire de Tigrane Honents](#).

On sait grâce à une inscription que l'[église de Saint-Grégoire de Tigrane Honents](#) a été édifée en [1215](#), grâce à la générosité d'un riche marchand nommé Tigrane Honents. Sur le mur extérieur de l'église est gravée une inscription énumérant des moulins, des trésors, des champs et des vignobles. Tigrane Honents dote sa fondation de ces éléments. L'église possède des peintures intérieures, faites par des [Géorgiens](#) et représentant le saint le plus important de l'Arménie, [saint Grégoire I^{er} l'Illuminateur](#), le [Christ](#) et enfin le [jugement dernier](#). Dans les [écoinçons](#) des demi-colonnes sur lesquelles s'appuient les arcatures aveugles de la façade et du tambour se trouvent des représentations d'animaux réels ou fantastiques.

Église des Saints-Apôtres



[Église des Saints-Apôtres d'Ani.](#)

On connaît beaucoup de choses sur le [jamatoun](#) de l'[église des Saints-Apôtres](#). Il est construit en [1038](#), devant l'église Saint-Jean du [xi^e siècle](#), fort ruinée. L'église des Saints-Apôtres n'existe plus. Ce jamatoun est de forme quadrangulaire, avec, sur quatre colonnes, une [coupole](#). Un petit [lanternon](#) surmonte l'ouverture centrale de cette coupole, et forme une sorte de « pyramide tronquée ».

Ce type de jamatoun sera emprunté pour d'autres [églises](#). Les murs, où sont gravés des décisions politiques, économiques, etc. de la ville d'Ani, sont ornementés. De cette manière, on peut observer des décisions comme celles concernant les impôts : impôts pour les [magnaniers](#) et [tapissiers](#) en [1276](#), etc. mais aussi d'autres décisions comme l'ordre qui interdit le commerce dans les rues pendant les séismes, datant à peu près du [xiii^e siècle](#).

Monastère des Vierges



[Monastère des Vierges.](#)

Le [monastère des Vierges](#) est construit vers le [xii^e siècle](#), mais il ne subsiste que l'église principale, d'ailleurs très endommagée avec quelques murs attestant de l'existence d'autres bâtiments. Édifiée sur un socle circulaire, l'[église](#) est en forme d'hexaconque, et plusieurs « petites conques » sur la façade sont décorés par des arcatures au nombre de trois, sur une colonne de type double. La « coiffe » de l'église est en ombrelle et le tambour [dodécagonal](#). Quatre fenêtres percent ce [tambour](#).

Mosquée Menüçehr[[modifier](#) | [modifier le code](#)]



[Mosquée Menüçehr](#).

La [mosquée Menüçehr](#) tire son nom de son fondateur présumé, Menüçehr, premier membre de la dynastie [Cheddadides](#) qui dirige Ani après 1072. Le minaret, intact, en est la partie la plus ancienne. Il porte le mot arabe [Basmala](#) en [calligraphie kufi](#) sur sa face nord. La salle de prière, dont une moitié a survécu, date d'une période ultérieure (xii^e ou xiii^e siècles).

En 1906, la mosquée est partiellement réparée afin d'héberger un musée abritant les objets trouvés pendant les excavations de Nikolai Marr⁷.

Citadelle[[modifier](#) | [modifier le code](#)]



Ruines de la citadelle d'Ani.

À la limite sud d'Ani se situe une colline à sommet plat jadis connue sous le nom de *Midjnaberd* (« forteresse intérieure »). Elle possède ses propres murs défensifs qui datent de la dynastie [Kamsarakan](#) (vii^e siècle). Nikolai Marr excave la [citadelle](#) en 1908 et 1909. Il déterre les ruines du palais des rois bagratides qui occupe le sommet de la colline.

La citadelle compte les ruines de trois églises et plusieurs édifices non-identifiés. L'une des églises, l'« église du palais », est la plus ancienne église restante d'Ani, remontant au vi^e ou vii^e siècles. Marr entreprend des réparations d'urgence de

l'église, mais elle s'est par la suite en grande partie effondrée, probablement durant un séisme en 1966⁷

Enceinte[[modifier](#) | [modifier le code](#)]



Rempart de la forteresse d'Ani de l'ancien [royaume d'Arménie](#) par [Augustin François Lemaître](#).

Une [enceinte](#) entourait la totalité d'Ani. Les principales défenses sont situées le long du côté nord de la ville, la seule partie du site non-protégée par des cours d'eau ou des ravins. À cet endroit, la ville est protégée par une double rangée de murs, le mur intérieur étant plus grand que le mur extérieur et parsemé de tours semi-circulaires rapprochées.

Selon les chroniqueurs contemporains, l'enceinte est bâtie par le roi [Sembat](#) (977-989). Les dirigeants ultérieurs renforcent les murs de Sembat, en les élevant et les rendant plus épais et en ajoutant des tours. Des inscriptions en arménien des ^{xii}^e et ^{xiii}^e siècles indiquent que des particuliers payent alors pour l'érection de ces nouvelles tours.

L'enceinte nord comporte trois portes : la porte du Lion, la porte de [Kars](#) et la porte de [Dvin](#)⁷.

Autres monuments

Ani comporte d'autres monuments, comme une chapelle des Vierges, une église utilisée par des Arméniens [chalcédoniens](#), les ruines d'un [pont à arche simple](#) au-dessus de l'[Akhourian](#), de pressoirs à huile, de plusieurs bains, d'une seconde mosquée avec un minaret écroulé, un palais datant probablement du ^{xiii}^e siècle, les fondations de plusieurs autres palais et résidences plus petites, des rues bordées de magasins, etc.

Fouilles

En [1892](#), l'Académie des Sciences de [Saint-Pétersbourg](#) organise les premières fouilles, puis d'autres fouilles vont être exécutées par la suite, qui se poursuivent à ce jour.

École d'Ani

Les créations artistiques de l'école d'Ani sont principalement liées à [Tiridate1](#). Cet architecte a construit l'église Gagkashen, Saint-Sauveur, Katoghiké et le palais du [Catholicos](#) ; ce qui a fait d'Ani une grande école d'[architecture](#) ; et ce même architecte a aussi reconstruit en [989](#) la coupole de l'église Sainte-Sophie de [Constantinople](#) (Aya [Sophia](#)).

source : wikipedia